

La liberté informatique : Combien ça coûte ?

∞ | INFORMATIQUE : VIVE LA LIBERTÉ !

Les ressources et les modèles économiques des logiciels libres

> Libre ne veut pas dire gratuit !

Si l'on veut dire qu'un programme est un logiciel libre, il ne faut pas dire qu'il est disponible gratuitement ! Les logiciels libres ne relèvent pas d'une question de prix, mais de liberté d'emploi.

On peut souvent se procurer gratuitement des logiciels libres, par exemple en les téléchargeant sur internet par un logiciel FTP. Il est également possible de les acheter sous forme de CD-ROM.

Des exemplaires de logiciels commerciaux sont parfois offerts gratuitement, à l'occasion d'opérations promotionnelles.

Et certains de ces logiciels sont couramment mis, sans frais, à la disposition des utilisateurs.

Ce n'est pas pour autant que le concepteur du produit dévoile son code source !

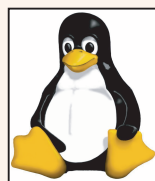
> Mais, de fait, les logiciels libres sont le plus souvent gratuits

Il faut savoir qu'en anglais, le mot "free" possède deux traductions possibles : "gratuit" et "libre".

C'est pour cela que Richard Stallman a pris l'habitude d'intervenir en français sur ce thème pour bien faire la différence entre "gratuit" et "libre".

Par exemple : le programme *Internet Explorer* de Microsoft est gratuit... mais il est bien loin d'être libre !

Pour éviter la confusion, prenons exemple sur Richard Stallman qui préfère dire qu'un programme est disponible "sous forme de logiciel libre".



Le pingouin est la "mascotte" de Linux et, par extension, du monde du logiciel "libre".

A Savoir !

De quoi vivent les développeurs de logiciels libres ?

> Les entreprises

Les sociétés de services en logiciels libres (SSLL) basent leurs modèles économiques sur la vente de "distributions" (des ensembles complets et cohérents comprenant le système d'exploitation et les divers logiciels et outils nécessaires). Ces "distributions" sont livrées sur des CD-ROM avec un emballage et une documentation imprimée. L'avantage majeur est qu'il n'est pas besoin de télécharger les logiciels pour se les procurer.

Et, surtout, les SSLL commercialisent de nombreux services associés : ingénierie, installation, maintenance, développements d'applications spécifiques, réseaux, sécurité...

> Les universitaires et chercheurs

Dans le cadre de leurs activités de recherches fondamentales et/ou appliquées de nombreux scientifiques contribuent au développement de logiciels libres.

Par nombre de leurs travaux, ils participent activement aux évolutions technologiques et préparent l'avenir de l'informatique.

> Les pouvoirs publics

Dans beaucoup d'administrations et de collectivités locales, des fonctionnaires et des salariés développent des programmes et applications.

Leur travail étant financé par le contribuable, ces organismes font le choix d'en mettre le fruit à la libre disposition de chaque citoyen, sous différentes formes et licences.

> Les passionnés bénévoles

Il en existe beaucoup, partout sur la planète, qui contribuent au développement des logiciels libres.

Ils s'investissent dans ces démarches par passion, ou par volonté de développer des alternatives crédibles au modèle économique marchand basées sur le don, l'échange, la solidarité...

L'altruisme et l'idéalisme ne sont pas morts !